

attaqua, non sans une certaine vivacité de langage, la partie géographique de l'histoire de Charlieu et reprocha à M. de Sevelinges d'avoir glissé trop rapidement sur l'histoire civile pour donner trop de développement à l'histoire religieuse. Celui-ci, tout en reconnaissant avec une rare modestie que son œuvre était loin d'être parfaite, ne crut pas devoir rester sous le coup des accusations dont il était l'objet.

Ce fut alors qu'il publia, dans la *Revue du Lyonnais*, des *Eclaircissements sur la géographie de la ville et du territoire de Charlieu* (1). Cet exposé net, précis et consciencieux montre péremptoirement que la majeure partie des critiques adressées à l'Histoire de Charlieu étaient injustes ou exagérées. Il est bien évident, par exemple, que si l'histoire religieuse occupe, dans les annales de Charlieu, une place relativement considérable, cette circonstance n'a nullement dépendu de la fantaisie et du bon vouloir de l'historien, mais uniquement du rôle prépondérant de la vie monacale dans une ville, qui devait non-seulement sa création mais le développement de ses richesses à l'abbaye et aux divers couvents qui s'y étaient établis. Du reste, on ne peut s'empêcher de reconnaître que la justification de M. de Sevelinges est présentée en termes si courtois et si mesurés qu'on ne sait positivement ce qu'il convient d'admirer le plus en lui ou de la délicatesse des sentiments ou des qualités qui font le véritable historien.

Ceci nous conduirait à considérer l'homme moral et à montrer ce que fut M. de Sevelinges dans ses rapports avec ses amis, ses concitoyens et ces pauvres déshérités de la fortune, dont le sort le préoccupa si vivement. Mais à quoi bon faire ici l'éloge de l'homme de bien ? Ne se trouve-t-il

---

(1) In-8° 17 pages.